

suicide. On a connu à Lyon une famille des plus distinguées de hauts fonctionnaires, d'industriels et de militaires, dont tous les membres, tous, mâles et femelles, se sont pendus entre la cinquantaine et la soixantaine. Il n'y a pas longtemps que le médecin traitant d'une grande famille l'a vue se ligger toute contre lui, chercher à le discréditer dans l'opinion publique, le ruiner, le vouer au mépris, enfin l'assassiner. La cause : un délire de persécution. "Il y a des familles, dit Lucas, que l'aliénation mentale atteint tout entières. Toute la descendance mâle d'une famille noble de Hambourg connue de Michaels, était, depuis le bisaïeul, à quarante ans frappée d'aliénation ; il n'en restait plus qu'un seul rejeton, ingénieur comme son père, "à qui le Sénat de la ville interdit de se marier." L'âge critique arrivé, il perdit la raison.

DR R. HENRY.

De la Dépuration dans les Maladies

En dépit de néo-galénisme régnant, nous ne vivons plus, de nos jours, sous la férule de la chimie humorale, pas plus que sous la tyrannie, ridiculisée, du cacochymisme. Et pourtant, la nécessité de la dépuration éclate plus que jamais, depuis que l'importance des fermentations viscérales et des toxines microbiennes a envahi toute la pathologie générale, pendant que la démonstration de la dyscrasie acide fournissait aux médications oxydante et éliminatrice leur prédominance actuelle, si motivée. Le mot *dépura-*

tion est peut-être démodé, ou plutôt il a changé de sens : car c'est un terme bien commode, auquel il serait coûteux de renoncer.

Aujourd'hui, *dépurer* veut dire : stimuler la nutrition, favoriser les transmutations moléculaires de l'économie vivante, activer ses combustions, ouvrir le jeu régulier de ses émonctoires, les plus salutaires et (pour parler la langue du jour) *modifier le terrain en le débroyant*. Quoiqu'on puisse dire ou faire, l'immunité ou la protection contre les maladies, la mise en état de moindre réceptivité infectieuse, l'atténuation de la vulnérabilité pathogène seront toujours tributaires de la dépuration (naturelle ou artificielle) de l'organisme. La médication antidiathésique doit être dépurative ou ne saurait exister. . .

A quoi tient en effet la résistance organique envers les vices morbides de tous ordres ? A l'énergie du système nerveux et à l'entrophie du sang, d'où dérivent les états bactéricide et antitoxique du terrain. L'agent pathogène ne saurait fructifier que sur une misère nerveuse ou nutritive préétablie. On le voit s'effacer, s'éclipser même dès qu'il a maille à partir avec des barrières protectrices sérieuses. La méthode dosimétrique, laxative et diurétique, par le sedlitz granulé Abbott, constitue l'une de ces barrières. Tous les jours, dans la pratique, nous voyons l'activité des phagocytes, l'intensité des oxydations, la régularité de la tension circulatoire, la perfection des combustions et éliminations et la parfaite biosthénie du neuraxe apparaître comme les résultats directs de cette simple, autant que parfaite dépuration.

Les résultats obtenus se traduisent toujours, finalement, par l'exaltation nutritive, l'augmentation de la tonicité générale, l'activité métatrophique. Administré, je suppose, à un goutteux, à la dose de un à deux grammes ($\frac{1}{2}$ cuiller à café) tous les matins à jeun, le sedlitz Abbott, en dehors même